

RESUME

Titre : EPIDEMIOLOGIE ET NOUVELLE PRISE EN CHARGE DU KYSTE HYDATIQUE

DANS LA REGION MEKNES TAFILALET

Auteur : Dr. Tahiri Sara

Mots clés : Echinococcose kystique, dépistage, Prévalence, Echographie, sérologie, Génotypage.

Structure de recherche : Centre de recherche en Biothecnologie médicale et d'innovation thérapeutique.Bio Nova

L'échinococcose kystique est une zoonose parasitaire négligée avec un impact socio-économique considérable sur les communautés rurales touchées. L'EK est endémique dans toute la Méditerranée, y compris au Maroc. Le Moyen Atlas est la zone où l'infection humaine et animale est la plus répandue. L'incidence annuelle la plus élevée d'EK chez l'Homme est enregistrée dans les provinces d'Ifrane et El Hajeb. Cependant, les statistiques hospitalières sous estiment la prévalence réelle de l'infection, car une proportion des cas n'est pas recensée sur les registres officiels et ne parvient pas aux soins médicaux.

Méthodologie et Principales constatations : En 2012, un projet sur la prise en charge clinique de l'EK au Maroc a été lancé dans le but d'estimer la prévalence de l'EK abdominale humaine dans certaines communes rurales de ces provinces en utilisant le dépistage échographique et en encourageant l'utilisation d'une évaluation centrée EK selon le consensus d'experts OMS-IWGE par les médecins locaux. Au total, 5367 personnes ont reçu des échographies abdominales pendant quatre campagnes en avril-mai 2014. Au cours des campagnes, 24 médecins généralistes locaux ont reçu > 24 heures de formation pratique et 143 séances d'éducation sanitaire ont été réalisées pour les populations locales. Nous avons trouvé une prévalence globale de 1,9%. La prévalence était significativement plus élevée dans les communes rurales étudiées d'Ifrane que d'El Hajeb (2,6% contre 1,3%). Les kystes EK étaient principalement en phase d'inactivité, en particulier dans les groupes d'âge avancés. Cependant, des kystes actifs étaient présents aussi chez les adultes, ce qui indique une infestation continue. La province de résidence était le seul facteur de risque statistiquement associé à l'infection à EK.

Conclusions / Intérêts : Nos résultats montrent une forte prévalence et une transmission environnementale continue de l'EK dans les provinces étudiées du Moyen Atlas du Maroc, soutenant la nécessité de la mise en œuvre des activités de contrôle dans la région par les autorités sanitaires nationales, et encourageant la validation des algorithmes de diagnostic et de traitement basés sur l'imagerie pour l'EK aux niveaux national et local.